

Philippe aux grévistes: "que chacun prenne ses responsabilités" pour Noël

Paris, 14 déc. 2019 (AFP) -

"Que chacun prenne ses responsabilités": le Premier ministre Édouard Philippe a prévenu les grévistes opposés à la réforme des retraites que les Français risquent de ne pas "accepter" d'être "privés" des fêtes de Noël, dans un entretien au Parisien dimanche.

"Je vois bien que tout le monde voit arriver Noël avec inquiétudes. Noël, c'est un moment important. Mais il faudra que chacun prenne ses responsabilités. Je ne crois pas que les Français accepteraient que certains puissent les priver de ce moment", déclare le chef du gouvernement, après dix jours d'un mouvement perturbant fortement les transports.

"Je ne dirais pas que tout le pays est en grève. Ce n'est pas un blocage total, mais c'est pénible. Le droit de grève existe, mais cet impact sur des millions de Franciliens, notamment, c'est aussi ce qui est recherché par certaines organisations syndicales", condamne-t-il, faisant évoluer son ton sur cette grève.

Quant aux commerces pénalisés, "nous réfléchissons à (...) des mesures de lissages pour le paiement de leurs cotisations sociales, afin qu'ils arrivent à passer le cap", comme au moment de la crise des "gilets jaunes", ajoute M. Philippe.

Face au besoin d'un simulateur "officiel" pour permettre à chacun de mesurer les effets de la réforme, le locataire de Matignon affirme qu'"on est en train de le construire, ce n'est pas facile", car "il faut que toutes les hypothèses, toutes les données soient stabilisées".

Il a demandé avant mercredi prochain aux équipes du haut-commissaire aux retraites Jean-Paul Delevoye un "maximum de cas types", par exemple sur le cas d'un professeur de 50 ans avec 3 enfants. Et le simulateur "complet" devra être prêt "courant 2020, de préférence début 2020".

"Quand le système (de retraites nouveau) sera lancé (en 2022 pour ceux ayant 18 ans et un premier emploi, ndlr), il y aura une application pour ceux qui ont un smartphone", indique le chef du gouvernement.

En attendant, "tous les simulateurs de retraite que vous voyez traîner sont faux", lance-t-il.

Les régimes spéciaux seront eux supprimés "tous en même temps et on finit au même rythme" ultérieurement, précise-t-il.

Et concernant les professeurs, "notre objectif est de revaloriser (leurs) rémunérations", ce qui "commencera dès le 1er janvier 2021, selon des modalités qui sont à déterminer pendant le 1er semestre 2020 et qui s'appliqueront pendant plusieurs années", indique Édouard Philippe, le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer s'y attelant. Pourquoi ne pas faire passer la réforme par points par référendum? "Juridiquement, ce n'est pas du tout impossible" mais "les députés ont été élus pour faire ce qui a été promis" et "je pense donc qu'un examen par le Parlement est indispensable", répond le Premier ministre.

Il ne se "pose pas" la question d'une éventuelle démission en cas d'échec de cette réforme: "Sinon, on ne fait plus rien. Cette réforme, j'y crois. Je suis déterminé. C'est pour cela que je suis calme".

reb/caz/dlm

Afp le 14 déc. 19 à 20 37.